

De la propriété à l'usage. Vers la démarchandisation

article de B Perret, in revue *Esprit* 07 2015 En italique citations de l'auteur.

« *L'économie collaborative (EC) n'est elle qu'un avatar de la marchandisation de l'échange social, ou annonce-t-elle au contraire une vaste métamorphose du système capitaliste ?* » BP met en avant *l'altération de la logique marchande que constitue l'imbrication de la coopération et de l'échange*, par un ensemble de pratiques qui ouvrirait à une transformation du système économique, la *démarchandisation*. (cf une liste en annexe).

A propos de ces pratiques *on peut parler d'économie ou de consommation collaborative*. Les clients sont de consommateurs utilitaristes. Mais *le potentiel de transformation sociale de l'EC provient du fait que l'intérêt économique se combine presque toujours à d'autres aspirations*. Par ex les soucis de lutte contre le gaspillage et les déchets, l'écologie, etc. et aussi *l'aspiration à faire société*. Et cela produit une culture de la contribution pour rendre le monde meilleur en économisant du temps et/ou de l'argent et en retrouvant une *position d'acteur*.

L'EC est ainsi est au confluent de *la promotion « des communs » et de l'individualisme entrepreneurial*.

Une rupture avec la logique marchande.

Le principe de l'économie de marché reposant sur la confrontation par la qualité et le prix, arbitrée par les clients dans le cadre de lois de, l'EC fait éclater ce cadre de rationalité, en introduisant des *rappports plus coopératifs* entre partenaires de l'échange, vers la production et l'échange liés dans une activité commune de coproduction avec des conséquences telles que :

Le social, la qualité de la relation dans l'échange deviennent ainsi un élément de l'économique.

Les frontières entre producteurs, consommateurs et commerçants tendent à s'effacer, avec des *rappports de « pair à pair » avec des rappports sociaux moins standardisés (conviviaux et solidaires)*, une réduction des coûts de transaction.

Ceci est rendu possible par l'usage d'internet qui met en rapport à grande échelle individus qui révèle des niches d'échange et une offre/demande qui avait toutes les chances de s'ignorer.

La démarchandisation ainsi décrite n'est pas nouvelle (cf les services publics), mais sous ces nouvelles formes elle marque un mouvement à rebours de celui qui est en cours depuis des décennies. En outre l'Etat n'est pas le moteur dans la dynamique actuelle de la démarchandisation. Celle-ci résulte moins *d'un encadrement du marché que de son hybridation, c'est à dire de son altération par composition avec d'autres logiques*.

Des réponses au déclin de la croissance marchande

Les économistes distinguent *l'économie circulaire* (par ex pour recycler les déchets) qui induit des transformations dans la logique et le cycle production-échange (matériaux, durabilité, consommations induites) ; et *l'économie de la fonctionnalité* qui fournit des prestations de Vélib ou Autolib, et encore à des services intégrés dans des contrats achats-ventes (par ex de maintenance) qui sont censés aboutir à des économies de toutes sortes et à *une réévaluation des objectifs substantiels face aux logiques financières*. L'une et l'autre peuvent conduire à une gestion des ressources plus économe.

Ces initiatives sont liées à l'évolution de la technologie (rôle d'internet) et renvoient à la question du ralentissement de la croissance économique en Europe : un épuisement tendanciel du processus de marchandisation des besoins qui est le mécanisme central de la croissance. On peut alors considérer que l'économie collaborative a la capacité de mobiliser la ressource productive que constitue *l'aspiration à faire société en produisant des choses vraiment utiles...* C'est en débat !

Petite liste des pratiques d'économie collaborative, selon B Perret

Prêt et location entre particuliers

La vente d'occasion, le troc et le don (parfois organisé, voire institué)

La mutualisation des biens (covoiturage, colocation, couch surfing)

L'échange de services non monétaires ou par monnaie locale dédiée.

Mise en commun de connaissances (crowdsourcing) ou de ressources financières (crowdfunding, prêts entre particuliers).

Autoproduction collective (jardins ouvriers, auto-réhabilitation du logement, fab labs)

Circuits courts de commercialisation (ex : Amap)

Coalitions de consommateurs pour obtenir de meilleurs prix

et chacun connaît Blablacare, AirBnb, Uberpop et de nombreuses initiatives, etc.

Note de B Vennin